



YEMI ALADE - CHANTEUSE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2093 DU 23 AU 29 AOÛT 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Vacances en Afrique

où partir ?



© Visiterl'Afrique.com

À l'occasion des vacances, tour d'horizon des lieux insolites sur le continent africain. Loin de l'ambiance des grandes villes et du tintamarre urbain, du nord au sud et d'est en ouest, le continent se révèle par endroits un lieu de villégiature par excellence, un paradis terrestre. **PAGE 9**

Bill Kouélany

« La réputation des Ateliers Sahm a gagné l'international »



Du 8 au 28 septembre 2014, les Ateliers Sahm, dirigés par l'artiste congolaise Bill Kouélany, accueilleront une palette d'artistes africains à l'occasion de la seconde édition des Rencontres internationales d'art contemporain. Un événement dont le combat, entre autres, est d'inscrire une nouvelle génération d'artistes congolais et de critiques d'art sur la carte de la création contemporaine. **PAGE 5**

Ebola

George Weah s'engage contre le virus



Au moment où le virus Ebola se propage de façon inquiétante en Afrique de l'Ouest, de nombreuses personnalités politiques et publiques se mobilisent pour sensibiliser les gouvernements et les populations. **PAGE 3**

Robert Nouzaret



« La RDC est comme les autres mauvaises sélections africaines, avec tous ses travers... »

PAGE 13

SOMMAIRE

Littérature

Alima Madima fait entendre « La voix d'une femme qui espère » **PAGE 7**

Musique

Coup d'œil sur un virtuose du son : Précieux Massa **PAGE 6**

Libre Format

CINÉMA
Abd Al Malik passe derrière la caméra **PAGE 10**

Éditorial

Plaisirs ludiques

Les vacances, c'est le pied ! Et il faut en profiter sans culpabilité pour tout le bien qu'elles procurent au corps et à l'esprit. On s'accordera tous là-dessus, tant les vacances sont des moments idéals de lâcher-prise où l'on puise au mieux les ressources pour être d'attaque à la rentrée. Ne lésinez donc pas, puisez dans ces pages des idées de destinations à vous offrir pour profiter royalement de vos moments de détente à passer sur le continent.

Des idées de vacances ludiques, mais aussi des rencontres, car c'est bien ce qui nous motive. Celle, la première, avec Bill Kouélany dévoile l'esprit des prochaines Rencontres internationales de l'art contemporain que va abriter en septembre la capitale. Une édition où notre rapport au textile, en l'occurrence au pagné, sera questionné par une brochette d'artistes africains dont les interventions et les ateliers susciteront réflexion et curiosité.

La seconde, à la fois attachante et originale, est une ode à l'amitié littéraire que signe le poète mauritanien Bios Diallo à l'endroit du *mwènè* Gabriel Okoundji de passage à Brazzaville il y a quelques jours. La distance géographique qui sépare les auteurs apparaît comme une échappatoire permettant de mieux se révéler à l'autre que l'on croit lointain et qui pourtant est si proche.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

760

C'est le nombre de logements qui vont être construits à Mpila pour moderniser les quartiers détruits par les explosions du 4 mars 2012.

Proverbe africain

Le cadavre d'un oiseau ne pourrit pas en l'air mais à terre.

Souleymane Koly

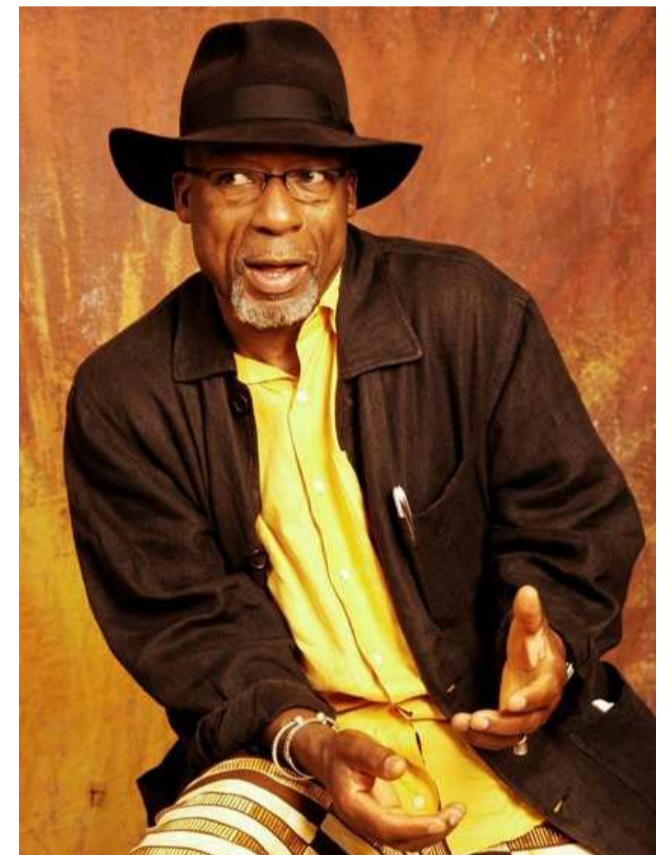
Le baobab s'est finalement couché

Décédé d'une crise cardiaque à son domicile à 70 ans, l'artiste à plusieurs casquettes, de l'avis de nombreux passionnés, a eu une vie comblée. Il avait également embrassé la carrière de musicien au-delà du théâtre, l'une de ses passions

Metteur en scène de renom, musicien et compositeur, Souleymane Koly a été à la tête de l'une des plus grandes compagnies d'Afrique, les 3 GO. En 1974, il n'a que trente ans lorsqu'il commence à encadrer des artistes dans son pays et ailleurs. L'ensemble Kotéba d'Abidjan est une preuve du talent exceptionnel de l'homme.

De nombreux témoignages pleuvent depuis la disparition de l'artiste. Un des plus poignants est celui de son ancien élève Kabi Kouyaté, qui n'a pas hésité à quitter son pays de résidence, la France, pour apprendre auprès du maître : « *Il m'a hébergé pendant sept ans pour apprendre la culture africaine !* »

L'artiste disparu était débordant de générosité. Selon les témoignages, sa porte était ouverte à qui voulait entrer. Souleymane Koly passait sa journée à livrer des enseignements sur la culture, auxquels participaient jeunes, professeurs de français et bien d'autres personnes distinguées. « *On est triste, choqué, surpris, car le baobab s'est couché* », peut-on lire dans



des revues africaines.

Né en Guinée, c'est en Côte d'Ivoire qu'il a longtemps vécu. Il vient de quitter ce monde avec pour dernière fonction conseiller principal chargé du développement culturel international au ministère de la Culture de la Guinée, son pays d'origine.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Lucien Dianzenza
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Ebola

George Weah renforce son engagement

Alors que le virus Ebola se propage de façon inquiétante en Afrique de l'Ouest, de nombreuses personnalités publiques et politiques se mobilisent pour sensibiliser les gouvernements et les populations



(C) RFI

La semaine dernière, l'ex-Ballon d'or George Weah a répondu à la demande adressée par le ministre de la Santé du Liberia de se joindre au combat contre la maladie. Il a composé avec le musicien ghanéen Sidney la chanson *Levons-nous tous ensemble pour combattre Ebola, Ebola est bien là*, un hymne appelant ses compatriotes libériens à prendre conscience de la situation et de la gravité de l'épidémie qui frappe violemment le pays, mais aussi la Sierra Leone, la Guinée et le Nigeria. Les bénéfices de cette composition reviendront au ministère de la Santé.

Cette semaine, George Weah a formulé à nouveau son engagement au micro de RFI lors d'une émission spéciale qui lui était consacrée. Il a notamment appelé les footballeurs africains à le rejoindre dans cette lutte contre Ebola avant de revenir sur les points les plus fragiles de l'épidémie : « *Il y a encore des gens aujourd'hui qui ne croient*

pas qu'Ebola existe, qui pensent toujours qu'Ebola n'est pas réel. Il faut les sensibiliser, aller dans les quartiers pour dire il faut pas rigoler avec ça [...] Il faut qu'on se lève, parce que ceux qui meurent sont des gens à côté de nous, a-t-il déclaré avant de rappeler les gestes élémentaires de cette lutte. Il faut faire en sorte que tout soit propre dans notre entourage, ne serrer la main à personne. Maintenant, quand on voit quelqu'un qui est malade, on ne sait pas ce qu'il a, s'il est atteint par le virus Ebola ou pas. Il faut appeler l'infirmière ou le docteur [...] Et il faut faire circuler l'information ! »

L'ancien footballeur, qui s'est reconverti dans la politique, a également annoncé la création de l'association Ebola Emergency France destinée à recueillir des dons.

Le 19 août, l'Organisation mondiale de la santé recensait 2 240 cas de fièvre hémorragique et 1 229 décès liés à l'épidémie.

Morgane de Capèle

Musique

Yemi Alade recherche son « Johnny »

Dans ce clip à l'humour et à l'esthétique pétillants, la Nigériane dépeint les frasques d'un coureur de jupons dénommé Johnny, un dragueur recherché par plusieurs femmes



Avec une mise en scène associant comédiens et animateurs télé, *Johnny* est une superbe réalisation pleine d'humour. Forte de son succès en version anglaise, Yemi en a fait une reprise en français. Une première qui ne cesse de faire pleuvoir les commentaires sur divers sites internet. La chanteuse a conquis par le biais de cette innovation aussi bien le marché français que les fans

francophones. Par la même occasion, sa maison de production, Sélébobo, obtint grâce à cette traduction une visibilité plus élargie sur le continent africain. Toujours dans cet élan, la belle Nigériane a dévoilé sa nouvelle vidéo intitulée *Tangerine*. Un son produit par le même jeune talent, Sélébobo, avec qui elle est en featuring. Sur sa lancée, la nouvelle étoile nigériane a livré un concert

très émouvant à Dar es Salam (Tanzanie) pour le plus grand bonheur de ses fans. Après un amant trompeur, Johnny, elle panse ses peines de cœur avec un gentleman dont elle compare la douceur à celle d'une mandarine. Le clip est déjà en ligne.

Préparant actuellement son prochain album, *Kings of Queens*, Yemi triomphe aussi dans le monde de la beauté. Ses succès ont fait d'elle la représentante glamour de la marque de bijoux Bland2Glam. Dans une nouvelle campagne intitulée « Exprimez-vous », Yemi donne vie à la passion des créateurs pour aider les femmes à exprimer leurs grandeurs intérieures.

Âgée de 25 ans et titulaire d'une licence en géographie, Yemi Eberchi Alade a commencé sa carrière musicale en 2005. Elle remporta en 2009 le concours The Peak Talent Show.

Durly-Émilie Gankama



(C) DR

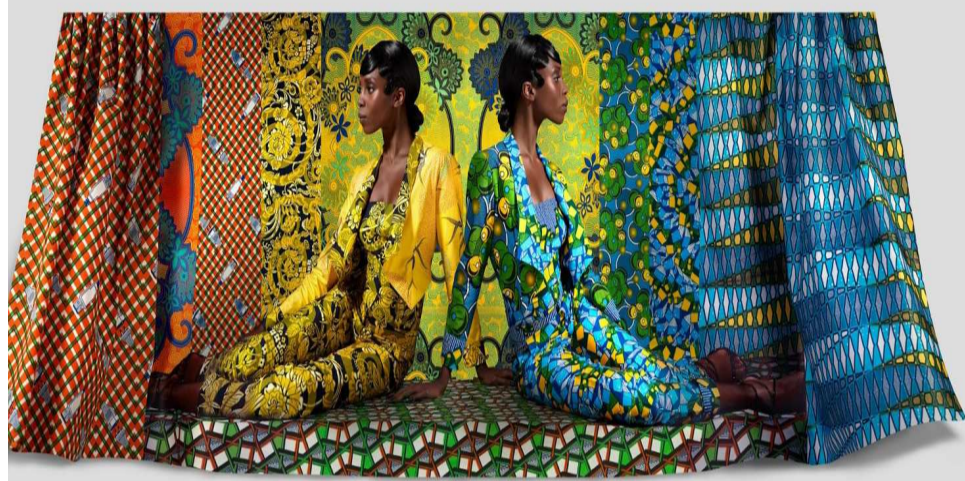
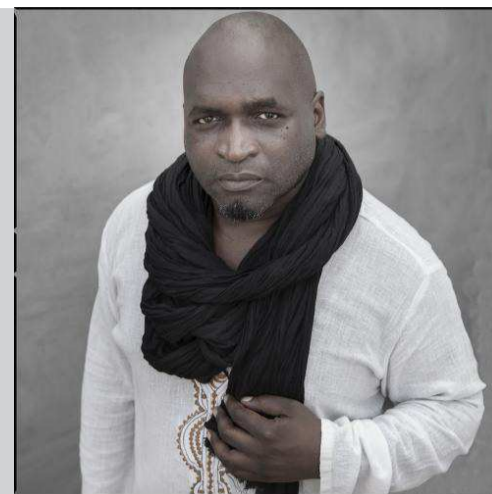
À l'arrache...

Par Durly-Émilie Gankama

PHOTOGRAPHIE

Samuel Nja Kwa rend hommage aux grandes épopées du jazz

Le poète camerounais de l'image a su immortaliser à travers une exposition photo intitulée *Sur la route du jazz* de grandes icônes du jazz. On y retrouve les photographies de grands noms tels que Manu Dibango, Miriam Makeba, Abbey Lincoln, Ahmad Jamal, Calypso Rose, Courtney Pine... Rythmique d'une mélodie photo, *Sur la route du jazz* retrace l'histoire du jazz, produit d'une synthèse entre la création européenne et la tradition africaine rendue possible sur le sol américain. Cette création musicale se confond avec l'histoire des esclaves africains. Elle commence en Afrique, donnant l'occasion d'un état des lieux de la culture musicale avant l'invasion européenne, pour s'achever en 1917.



Vlisco dévoile le pagne dans toute sa splendeur Depuis plus d'un siècle, le créateur néerlandais Vlisco porte haut les couleurs du pagne dans le monde.

La marque vient de dévoiler les motifs de sa nouvelle collection, *Voilà For You*, qui présente un savant mélange de différentes couleurs, dessins, et imprimés graphiques. Les pagnes *Voilà For You* sont une aubaine pour ceux qui aiment obtenir un aspect fluide pour leurs tenues. Ils sont vendus en deux, quatre ou six yards pour permettre à différents consommateurs d'en acheter en petites ou grandes quantités. Afin de laisser libres recours à l'imagination des créateurs ou stylistes, certains imprimés sont disponibles en voile de coton au lieu du wax classique dans le but de faciliter le mariage entre motifs et couleurs.



GENEVIÈVE NNAJI Numéro un des artistes nigériens les plus riches

À l'instar de *Forbes*, le magazine américain *Vanguard* a publié sa liste des plus riches célébrités nigériennes de cette année. L'actrice Geneviève Nnaji figure en tête de la liste, avec 1 022 098 euros. Égérie de plusieurs marques luxueuses comme Etisalat, Amstel Malte, Range Rover et MUD Cosmétiques, la diva foule avec succès les marches du showbiz. La deuxième place de ce classement est occupée par l'artiste Iyanya, suivie du groupe de musique P-Square puis de Wizkid au numéro quatre et D'Banj en cinquième place.

MUSIQUE

Le premier opus des artistes malvoyants bientôt disponible

L'album est financé par Hugues Ngouélondélé, maire de la ville de Brazzaville, et Hugues Gervais Ondaye, son conseiller culturel. Ce projet s'inscrit dans le cadre de Brazzaville Ville créative de l'Unesco. L'album attendu comportera six chansons chantées en français, lingala et lari. On y trouvera des titres comme *Brazzaville Ville créative de l'Unesco*, *Prière*, *Toli*, *La Paix*, *Mabanza*, *Ne baisse pas les bras*. Plusieurs styles musicaux seront affiliés à l'opus, à savoir le ndombolo, la world music ou le reggae. Ces jeunes artistes malvoyants – Amour Loubelo, Kardorel Manangou et Béranger Mayinga – ont été découverts lors de la célébration de la Journée du jazz organisée cette année à l'Institut français du Congo. Ils prônent à travers cet album la paix et la conscientisation de la société au travers de la jeunesse.

Arts et scène

Les Ateliers Sahm enfilent projets sur projets

Au début du mois de septembre se tiendra à l'IFC la première représentation théâtrale organisée par Bill Kouélani. Deux jours après, le 8 du même mois, les Ateliers Sahm accueilleront la troisième Rencontre internationale d'art contemporain

Après un travail intense en juillet et août, la structure que dirige Bill Kouélani multiplie les partenariats culturels tant sur le plan national qu'international. Les Ateliers Sahm ont en effet depuis le 10 juillet commencé la mise en scène de la pièce *Extraits d'actes de naissance*. Cette réalisation sera accompagnée par plusieurs artistes étrangers et congolais. Il s'agit de Virginie Lavenant, danseuse et chorégraphe, et de Vhan Dombo et de Prodiges Héveille qui incarneront chacun dans son rôle des aspects de la personnalité de Bill Kouélani. Le bédéiste Yannick

Nkookou du collectif Graphik Noir apportera son soutien en réalisant une bande dessinée dont il présentera des extraits le 6 septembre, toujours à l'IFC. Septembre sera aussi le mois de la troisième Rencontre internationale d'art contemporain, enrichie cette année par l'atelier cinéma qui vient prendre place aux côtés de ceux de peinture et de performance vidéo ou de critique d'art. Mais avant ces deux grands rendez-vous, pendant ces mois de vacances, les Ateliers Sahm ont multiplié les partenariats dans la formation et la collaboration avec d'autres structures. Ainsi, il y a eu le départ du jeune Van Andréa pour une résidence en Suisse.

Soulignons aussi l'initiative du couturier italien Benetton qui entend soutenir l'art contemporain africain avec la création de catalogues par pays. Pour le tour qui revient au Congo, cela se fait donc avec la participation des Ateliers Sahm lancés dans une véritable frénésie de créations et d'initiatives pour faire vivre l'art africain sous toutes ses formes!

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

THÉÂTRE

LES ATELIERS SAHM
présentent

Extraits d'actes de naissance
flux et fluence

de Bill Kouélani

INSTITUT FRANÇAIS
DU CONGO

SAMEDI 6 SEPTEMBRE - 18H

ENTRÉE : 2000 F CFA
ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS : 1000 F CFA

Texte et mise en scène: Bill Kouélani assistée de: Virginie Lavenant
Musique: Alain Koulou - Création lumière: Cléo Konongo assisté de Donald Bouesso
Dessinateur-caricaturiste: Yannick Brel Georget Koukoku
Avec: Virginie Lavenant, Prodiges Héveille, Ya vé





Bill Kouélany

Les Dépêches de Brazzaville : Une nouvelle édition, donc, bien évidemment, des surprises... Pouvez-vous nous parler brièvement de cette édition ?

Bill Kouélany : Cette troisième édition aura lieu du 8 au 28 septembre 2014. Sont attendus une dizaine de jeunes créateurs venant du Cameroun, de RDC, du Sénégal, du Bénin, du Togo, de Pointe-Noire, pour rencontrer et échanger avec les jeunes artistes de Brazzaville.

Après le thème de l'eau, quel est le thème de cette édition, et pourquoi ce choix ?

Le textile... Il s'agit de rassembler des artistes du continent autour du thème du textile pour le penser historiquement, philosophiquement, économiquement, esthétiquement, éthiquement, religieusement, et dans la perspective de la mondialisation. Les vêtements jouent un rôle très important dans la société, nous sommes définis par ce que nous portons. Ici se pose donc la paradoxale question du pagne africain – qui implique aussi celle de savoir ce que signifie être africain aujourd'hui : reflétant l'image africaine, ce qui a la réputation d'être typiquement africain est un produit d'importation, l'exemple nous est donné avec le wax hollandais. Les artistes seront appelés aussi à réaliser des œuvres en textile, le textile abordé simplement comme matière constitutive de l'œuvre sans forcément tenir compte de sa signification formelle, intellectuelle.

Sur quels critères les participants de cette édition ont-ils été sélectionnés ? Et en combien de groupes seront scin-

dés les participants lors de ces retrouvailles ?

Tout le long de l'année, nous recevons des demandes de résidence de création de jeunes artistes africains et du reste du monde. La réputation des Ateliers Sahm a bel et bien traversé les frontières. Il y aura trois ateliers : critique d'art, vidéo et peinture.

Comment s'est fait le choix des formateurs ?

Nous avons reçu le dossier du critique d'art sénégalais Alioune Badiane par courriel, parmi tant d'autres de la section Aica des critiques d'art du Sénégal. Le plasticien Abdoulaye Konaté est une figure majeure de l'art contemporain du Mali. Sa recherche se développe autour de la matière. Le tissu est son principal matériau de création. J'ai eu à faire plusieurs expositions avec lui : à la Documenta de Kassel en Allemagne, à la Fondation Blachère en France, au Sénégal... La vidéaste malgache Môta Soa nous a été recommandée. Sa démarche, ses objectifs de carrière à long terme à Madagascar et à l'échelle internationale nous ont convaincus de l'inviter.

Qu'attendez-vous de cette troisième édition ?

Nous nous sommes fixés des objectifs dès la création des Ateliers Sahm en 2012 : contribuer à améliorer les conditions de travail des artistes, leur donner les moyens de se présenter sur la scène internationale, stimuler leur créativité, inscrire une nouvelle génération d'artistes congolais et de critiques d'art sur la carte de la création contemporaine. Et c'est cela que nous poursuivons édition après

Bill Kouélany

« La réputation des ateliers Sahm a gagné l'international »

Du 8 au 28 septembre 2014, les Ateliers Sahm vont à nouveau accueillir les amoureux de l'art venus du Cameroun, de RDC, du Sénégal, du Bénin, du Togo, de Pointe-Noire et bien évidemment de Brazzaville. Un festival qui a pour mission, entre autres, d'améliorer les conditions de travail des artistes, leur donner les moyens de se faire connaître sur la scène internationale et stimuler leur créativité, et inscrire une nouvelle génération d'artistes congolais et critiques d'art sur la carte de la création contemporaine. Nous avons rencontré Bill Kouélany, directeur artistique, qui nous parle de la troisième édition qui s'annonce...

édition contre vents et marées.

Pouvez-vous nous parler des différents prix ? Et quels sont les avantages pour les artistes de participer à cette édition ?

Nous offrirons du matériel, comme d'habitude, peinture et caméra, car il nous importe que les artistes continuent de travailler en dehors de ces rencontres. La Fondation Blachère accueillera de nouveau le lauréat du premier prix de cette année. Et en critique d'art, le lauréat fera le voyage au Sénégal avec les Ateliers Sahm pour la biennale

dernière est en ce moment à la fondation Blachère en Suisse. Pouvez-vous nous en parler brièvement ?

En effet, Van Andréa est le lauréat du premier prix de la peinture de la deuxième édition. Il sera en résidence à la Fondation Blachère en novembre. La Fondation Blachère se trouve en France. Actuellement, il est en Suisse invité par le groupe de travail Gästeatelier Krone Aarau avec lequel les Ateliers Sahm développent un partenariat en terme d'échanges d'artistes. Van Andréa est donc

çais Dominique Wallon, ancien directeur général du Centre national de la cinématographie, et président fondateur du Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt. Au cours de ces rencontres, le représentant du festival sera également appelé à animer un séminaire d'information sur les cinémas d'Afrique, de leur émergence après les indépendances à la période actuelle. Nous invitons les cinéastes congolais à rencontrer ce grand homme, à lui montrer leur film. Le Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt organise depuis douze ans une manifestation qui est devenue la plus importante rencontre annuelle en France consacrée à la création cinématographique africaine. Les Ateliers Sahms souhaitent s'ouvrir au domaine cinématographique, et le Festival des cinémas d'Afrique va l'accompagner pour la mise en place d'une activité de formation dans ce domaine.

Quel bilan faites-vous des deux dernières éditions ?

Notre objectif après les deux premières éditions était de présenter des artistes des deux Congo à la biennale de Dak'art 2014, nous avons tenu ce pari avec succès. En deux ans d'existence des Riaco, nos actions sur le plan national et à l'international parlent donc d'elles-mêmes : nous avons favorisé des rencontres entre jeunes artistes congolais, créé un réseau interafricain, suscité des passions en critique d'art, mit à l'étrier des artistes congolais à la pratique de la vidéo d'art, fait voyager de jeunes artistes, journalistes et critiques d'art au Cameroun, en RDC, au Sénégal. On note aujourd'hui la naissance d'un autre centre d'art contemporain à Brazza sous l'impulsion de ces éditions. Tout compte fait, malgré les difficultés financières, ce n'est que du bonheur.

Propos recueillis par Annette Kouamba-Matondo

LES ATELIERS SAHM présentent

EDITION 3

DU 08 AU 28 SEPTEMBRE 2014

WORKSHOPS
CONFÉRENCES
PROJECTIONS
EXPOSITION

Thème: LE TEXTILE

REACOATRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

Sénégal, Madagascar, Mali, France, Togo, Bénin, Cameroun, RDC...

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
Dimanche 28 Septembre à 15 heures

3, rue Ngoma Casimir - Diata. Brazzaville. Congo
04 499 94 52 / 01 058 59 27
info@ateliersahm.org / www.ateliersahm.org

LES ATELIERS SAHM

INSTITUT FRANÇAIS
PENTAX
aerco
PAPET
fondationBlachère

Dak'art 2016. Mais la motivation première ne doit pas être l'acquisition d'un prix, le fait de participer est en soi un avantage. Les Ateliers Sahm sont un centre de partage de savoir. Ces rencontres sont donc des moments privilégiés du donner et du recevoir.

Un des lauréats de l'année

le premier artiste congolais à se rendre en Suisse, les autres suivront.

Pouvez-vous nous parler de la programmation et des différentes activités lors de cette édition ?

Cette édition s'est enrichie du volet cinéma animé par le fran-

SOUVENIRS**Coumba Gawlo, la voix d'or du mbalax sénégalais dans « Yo Malé »**

Honneur à Coumba Gawlo cette semaine ! L'artiste sénégalaise est l'une des rares à avoir conquis le cœur des mélomanes congolais. On se souvient de sa voix langoureuse dans le célèbre titre *Si Si Si* de l'artiste congolais Koffi Olomidé



La diva nous est présentée dans *Yo Malé*, un des joyaux de l'artiste. Il a été composé en 1998 et primé dans le classement officiel de Top Album France pendant sept semaines. Le succès retentissant de ce single a valu à l'artiste des

consécration internationale. Elle est la première artiste sénégalaise à avoir deux disques de platine. Ses succès et son talent ont fait d'elle une véritable ambassadrice de la culture africaine. Sur le plan international, la diva doit son renom à la re-

prise de *Pata-Pata*, une composition de Myriam Makeba. Descendante d'une famille de griots, Coumba Gawlo s'initie au chant dès l'âge de sept ans. Sur les traces de sa mère, Fatou Kiné Mbaye, une célèbre cantatrice et ex-membre de l'Or-

chestre national du Sénégal, elle se perfectionne au fil des années. Elle remporte à l'âge de 14 ans le prix Voix d'or du Sénégal. Aujourd'hui, elle est considérée comme l'une des plus belles voix de l'Afrique. Coumba Gawlo est aussi une

femme engagée dans des causes nobles. Elle est créatrice de l'association Awag/Lumière pour l'enfance et multiplie les actions humanitaires et les concerts bénévoles à l'instar de celui dédié à Haïti.

Durly-Émilie Gankama

Coup d'œil sur un virtuose du son : Précieux Massa



L'arrangeur de son Précieux Massa dans son studio. (© Adiac)

Les Dépêches de Brazzaville: De quelle manière vous êtes-vous lancé dans le métier d'arrangeur de son? Avez-vous suivi une formation spécifique?

Les arrangements de musique sont nés de l'amour que j'avais déjà très jeune de cet art. J'ai commencé à l'âge de 12 ans, plus au moins, avec des petits bricolages. À l'aide d'une radiocassette je faisais des enregistrements hasardeux. Puis, j'ai découvert la MAO, des techniques de mixage audio pour des créations assistées sur ordinateur. Et avec des logiciels

que m'ont donnés des amis, j'ai approfondi mes connaissances. L'encouragement ensuite est venu des amis, émerveillés par les résultats. Puis les sollicitations se sont accumulées année après année. J'ai alors cherché à mieux m'équiper. C'est un univers que j'aime bien, qui permet d'exprimer ce que l'on ressent. C'est un travail que je fais avec cœur. Et quand on est inspiré par quelque chose, on arrive à l'exprimer en rendant des résultats qui en étonnent plus d'un, surpris surtout par le fait que je n'ai pas de

formation particulière. Je me suis formé en me documentant. Mais il y a eu aussi l'encouragement des plus grands noms, des aînés comme Freddy Kebano, Tchopal State dont les conseils m'ont été précieux. Et il m'arrive encore d'aller vers eux dans les difficultés de parcours que je rencontre.

Quels sont les instruments, même traditionnels, que vous utilisez pour répondre à des besoins typiquement de chez nous, disons « africains » ?

Je vais commencer par parler de

l'indispensable « maraca » utilisé presque à chaque fois pour toutes les sonorités provenant des profondeurs de notre pays. Sans oublier nos tambours africains. Toutefois, les logiciels dont nous disposons servent à combler des besoins en rythmes très saccadés pour ne pas avoir à apporter en studio toutes sortes d'instruments encombrants. Mais je tiens à préciser que nous avons surtout le devoir de satisfaire nos clients. Nous leur offrons la possibilité de présenter leurs œuvres de tous genres : rumba, religieux, rap ou encore le coupé-décalé très demandé en ce moment.

Dans de rares cas, nous enregistrons aussi des groupes en acoustique, avec leurs propres instruments traditionnels...

Quelles sont les difficultés particulières dans ce secteur? L'amour pour le métier suffit-il à les combler?

Vous venez de visiter les lieux : ce n'est pas un studio qui démontre que j'ai eu au départ des moyens importants pour débiter dans le secteur. Ce n'est pas semblable avec ce qui se fait en Europe en termes d'investissement, de financement des matériels. On fait avec les moyens du bord.

Nous sommes dans un pays où la musique n'est pas assez prise en compte, bien que les gens qui aiment écouter de bons morceaux soient nombreux. Une des preuves de ce que j'affirme vient du côté des instruments : nous sommes contraints, lors de grands festivals, de les emprunter à l'étranger. Nos difficultés résident dans le fait que nous nous débrouillons avec les instruments que nous trouvons sur place à Brazzaville. S'il y a en vente des instruments dernier cri, nous cherchons à nous les procurer sans trop espérer les commander en Europe, ce qui représenterait un coût non négligeable.

Vous avez la côte auprès des artistes, tous veulent s'attacher vos services. Comment l'expliquez-vous?

Je ne peux pas l'expliquer avec exactitude, c'est peut-être le fruit d'années de travail, peut-être aussi la conséquence de ce que je vis. Je suis moi-même musicien, je chante, je connais et j'aime la musique que je présente. Je peux être un complément avec ceux qui viennent vers moi, sans déformer leur création.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

L'ancêtre est sur l'île



© Russel Moussala

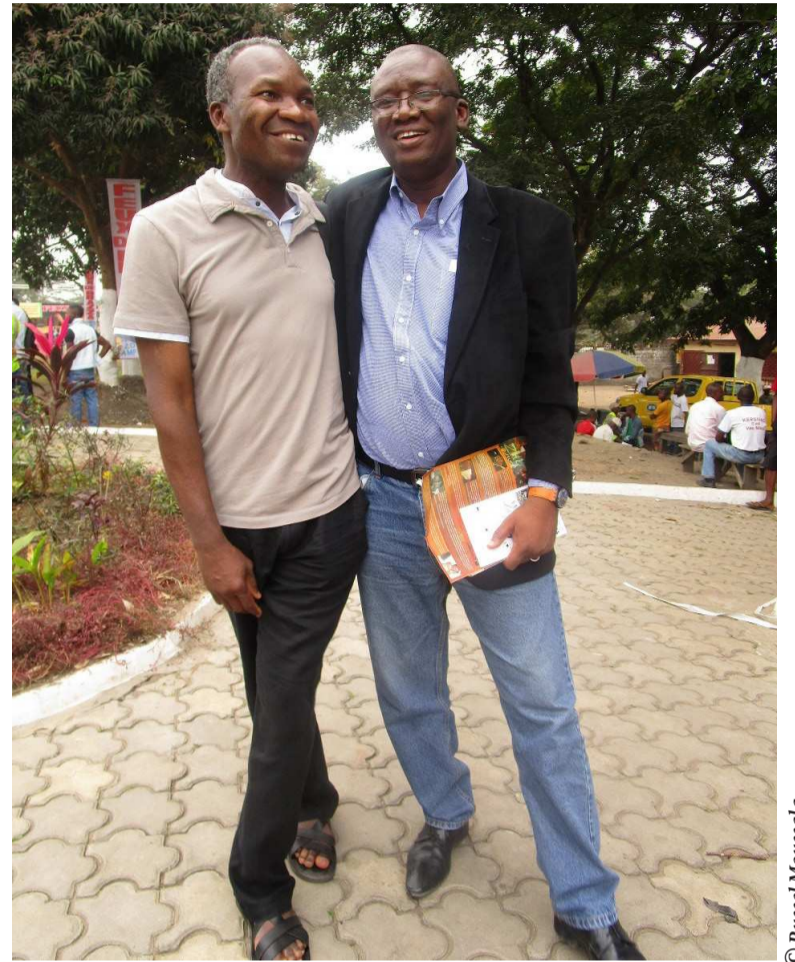
L'écrivain mauritanien Bios Diallo, qui était au festival Feux de Brazza, rencontre par hasard son homologue Gabriel Okoundji. Comme en leur temps Césaire et Senghor avaient tissé un pacte dans la découverte, le Mauritanien trouve l'opportunité de replonger dans l'œuvre de notre compatriote. Un poète revisite un poète en terre congolaise !

s'impose. Ce sera le début de l'écriture essentielle. Dire les choses, nommer certaines, conserver le secret pour d'autres.

Gabriel Okoundji publie en 1996 *Cycle d'un ciel bleu*, puis *Second Poème* en 1998. Partout les signes et confessions de l'arbre, l'eau, la ligne du fleuve... Tout est langage et discours, « *danse de l'orphelin sous le regard du destin* », puisque « *le feu avait fini de prendre la branche. Pour l'éternité* », comme il le confesse. Aux ancêtres, l'initié est reconnaissant : « *Mon âme est l'empreinte de votre volonté [...] Me tenir debout au-devant de votre noblesse, c'est ma force* », écrit-il dans le *Cycle*. Ce qui lui ouvre les racines nourricières de la terre et leur pacte sélectif. Devant les vagues du fleuve, l'arme est modeste : « *Qui n'a pas d'enfant, n'a pas d'ancêtres / qui n'a pas d'ancêtres, n'a pas de parole* ». C'est entendu : l'auteur de *Bono, le guetteur de signes* travaille dans « *la coquille de l'énigme* ».

Le *mwènè* veille sur Olounga, le monde des Tégué. Disons-le : l'ancêtre est sur l'île ! Et celle-ci est vaste : le *Sang de panthère, kwan go*, dépasse les seules rives de la République du Congo. *Vent fou me frappe* et *Au matin de la parole* bravent les frontières. Autrement dit, tel le vers qui dit que « *le monde entier repose sur les genoux d'une fourmi* », la terre de Mpana est le « *soleil qui dénude les ténèbres* ».

Gabriel Okoundji poursuit son chemin, avec des blessures souvent. On retrouve les stigmates, « *le pro-*



© Russel Moussala

Les poètes Gabriel Okoundji et Bios Diallo se croisent à Brazzaville.

verbe de la douleur », dans *Gnia, ma moni mè, Chants de la graine semée*. Mais *L'Âme blessée d'un éléphant noir* n'abdique pas. Il consolide l'énergie, reste debout. Avec *Souffle de l'horizon Tégué, destinée d'une parole humaine*, il obtient en 2008 le prix Coups de cœur de l'Académie Charles-Cros. *Prière aux Ancêtres* remporte la même année le prix Poésyvelynes ; en 2010, le Grand Prix littéraire d'Afrique noire récompense l'ensemble de

son œuvre, puis le voilà en 2014 récipiendaire du prix Senghor pour la poésie et du prix Mokanda. Et justement le professeur Jacques Chevrier, spécialiste des littératures africaines, lui consacre un ouvrage nourri, *Gabriel Okoundji poète des deux fleuves*. Lire et voir Gabriel Mwènè Okoundji est un bonheur, car l'auteur de *La mort ne prendra pas le nom d'Haïti* n'est qu'au début de son écriture.

Bios Diallo

Gabriel Mwènè Okoundji et moi, nous nous connaissons depuis le début des années 2000. Mais ailleurs, quelque part à travers les ruelles du monde. Nous sommes nombreux à courir les salons du livre, festivals, colloques en France, en Allemagne, en Finlande, aux États-Unis... mais rarement sur nos propres terres. Et souvent avec l'injure dans les arbustes : « *Frère, rappelle-moi encore, tu es de quel pays ?* » De... « *Ah oui, je suis con, Djibouti, tu me l'as souvent répété en plus !* » Oui, nos identités écorchées. Du coup, lorsque le samedi 2 août, je pose la main sur l'épaule de Gabriel Okoundji, en pleine flânerie dans le jardin de la mairie de Mfilou où se tient la cinquième édition du festival des musiques traditionnelles Feux de Brazza, c'est avec un cri strident que l'enfant d'Okondome tient : « *Ah, ah, le Mauritanien, l'ami mauritanien !* » Le désormais citoyen de Bègles, sur les rives de la Garonne en France, me présente à ses amis. Puis on se remet dans les bras l'un de l'autre ! La suite dans une dédicace : « *Bios, une magie de la terre de te trouver*

ici à Brazza [...] J'attends de découvrir le souffle des terres mauritaniennes. » Je donne ma parole à l'une des rencontres littéraires *Traversées mauritaniennes* que j'anime depuis 2010 en Mauritanie. Gabriel m'explique la raison de sa présence au pays. Il est l'invité des *Dépêches de Brazzaville* et de *Télé Congo*. Au menu : émission télé avec le journaliste Sauve G. Malanda, interviews et dédicaces. Plus qu'une promotion, une reconnaissance ! Cela fait chaud au cœur. Et pour cause. À dix ans, Gabriel Okoundji est désigné *mwènè*, l'héritier de la parole du clan. En 1983, il se rend en France pour des études. Après l'université de Bordeaux, il ouvre un cabinet dans les cordes de sa formation en psychologie clinique. Mais l'horizon est ailleurs. Gabriel est habité par l'écriture depuis son intronisation. Il doit traduire par les mots le souffle des ancêtres. Et c'est la poésie qui sied le mieux, pour lui, à la trame des enseignements transmis par tante Bernadette Ampili et papa Pampou. Quand Ampili décède en 1994, l'urgence de fixer les vestiges

Alima Madima fait entendre « La voix d'une femme qui espère »

Dans ce recueil de nouvelles, l'auteur fait vivre la sensibilité féminine à travers cinq récits émouvants

Un albinos, Les Pleurs du harem, Dans les bas-fonds de Mbounda, La Pygmée heureuse et *Pardonne-moi, mon enfant* sont les cinq titres qui arborent avec une réalité saisissante l'amour qui donne la vie et celui qui tue.

Après une préface du professeur Omer Massoumou, l'auteur plonge les lecteurs dans les méandres de la recherche du bonheur. Pour décrire les frasques de cette longue et pénible quête, Alima mêle joie, tristesse et espérance.

Entre sentiments d'amour et de haine, la poétesse abandonne son être à ses lettres pour peindre avec une tonalité boulever-

sante et pénétrante un univers où les instants de bonheur ne durent souvent que la vie d'une rose.

Dans le tout premier titre, *Un albinos*, Alima raconte l'histoire de Lili, une femme répudiée par son mari, Gladys, suite à l'accouchement de leurs fils Nene, un enfant dont le père réclame la mort parce qu'il est né albinos. En dépit de ses lamentations, Lili ne trouve pas gain de cause face à son mari qui la renvoie du foyer : « *Je commettrais un crime si je te trouve ici dans une heure !* » (p. 21) Dans ce récit, l'auteur met en exergue l'amour inconditionnel d'une mère.

Autre sujet, autre commentaire, *Les Pleurs du harem* est une histoire dans laquelle Sadiya, une jeune fille sunnite, préfère se donner la mort plutôt que d'accepter de faire la volonté de ses parents en épousant

un homme qu'elle n'aime pas. Par ailleurs, le thème *Dans les bas-fonds de Mbounda* met en scène une jeune femme qui, par amour, épouse un homme d'une autre tribu malgré toutes les oppositions et interdictions établies. *La Pygmée heureuse*, quant à elle, dessine une jeune femme dont la condition s'améliore. Pendant que *Pardonne-moi* et *Mon enfant* décrivent une jeune femme abandonnée avec son enfant par son compagnon.

Comme une dédicace aux femmes du monde, Alima expose ces situations comme pour donner une lueur d'espoir aux plus vulnérables d'entre elles qui souhaitent un jour remporter le pari du bonheur.

Durly-Émilie Gankama



Nina Ndr

Quand le vintage épouse l'imprimé africain

Ses créations, qui combinent des imprimés comme les fleurs, le pied-de-poule, le vintage ou encore le wax, donnent aux tissus un mélange électrique unique

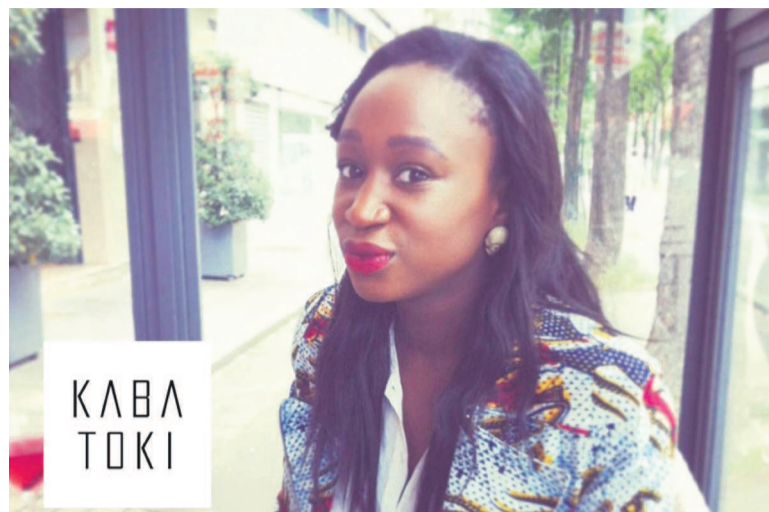
Nina est une créatrice sénégalaise qui apporte une dimension africaine à la mode européenne. Elle

imprime à son style une touche de transgression dans le but de donner plus d'audace et d'assurance à ceux qui la porte.

Dans cet univers complexe et concurrentiel de la mode, Nina veut amener chacun à assumer son look sans crainte ni honte. C'est dans cette optique qu'elle crée en 2013 Kabotoki, une marque de prêt-à-porter qui propose des collections alliant mode vintage et imprimés africains.

Les influences africaines sont indéniables dans cette marque. Pour preuve, Kabotoki est le nom d'un village sénégalais que Nina Ndr visitait pendant

son enfance avec sa mère. Tout en renouant avec ses origines africaines, la créatrice souhaite émanciper valablement le wax en lui offrant un nouveau regard



La créatrice Nina Ndr (c) DR

dans l'univers de la mode. La production de ses collections est partagée entre l'atelier parisien et les couturiers sénégalais affiliés à la marque. Les créations ne sont produites qu'en édition limitée. La marque participe à de nombreux salons et soutient l'association caritative MyLocalProject. C'est à travers Kabotoki que Nina donne aujourd'hui la mesure de sa générosité. Elle reverse une partie de

ses profits au projet Soutenir des femmes artisanes pour de meilleures conditions de vie à l'occasion d'une vente éphémère à Paris. Nina Ndr est née à Paris et a passé son adolescence à Londres. Elle a fait ses premiers pas dans la mode en tant que vendeuse, puis organisatrice visuelle de zone vente (*visual merchandiser* en anglais) pour une enseigne anglaise. Info : Kabotoki.com.

Durly-Émilie Gankama

Splendide Lendongo

« La mode est une grande partie de moi »

La jeune femme est une styliste-modéliste congolaise entichée de mode. Ses créations sont un savant mélange de tissus alliant tradition africaine et modernité



Par passion pour son continent, l'Afrique, et pour exprimer son amour pour la mode, Splendide crée en juillet 2013 Lend's, une marque de vêtements et d'accessoires mixtes (hommes, femmes) conçus à 80% avec des tissus africains (pagne, basins et bien d'autres).

Pour répondre aux attentes de sa clientèle, Splendide dessine personnellement ses coupes puis les fait confectionner par des couturiers professionnels ivoiriens et marocains. C'est ainsi que Lend's apporte à ses consommateurs l'envie de porter un vêtement qui les relie à leurs racines tout

en s'adaptant à un univers urbain contemporain. Par le biais de sa marque, la jeune créatrice souhaite valoriser dignement le tissu africain : « Il faut que nous apprenions à valoriser nos tissus avant ce qui nous vient de l'extérieur ! » Derrière cette passion pour la mode se cache celle de mettre son art, son métier de styliste-modéliste, au service des plus démunis. En effet, Splendide est la présidente d'une association caritative, Splendide Lend Association, qui a pour objectif de venir en aide aux plus démunis et à toute personne dans le besoin afin de lutter contre la

faim et la délinquance juvénile. Pour mener à bien ses actions et projets caritatifs, Splendide Lend Association organise le 20 décembre à Brazzaville un gala de bienfaisance en faveur des enfants et familles défavorisés. Pour joindre l'utile à l'agréable, la soirée donnera lieu à un défilé de mode et prestations d'artistes-musiciens, de comédiens, etc. Née en 1988 à Brazzaville, Splendide réside actuellement à Saint-Étienne, en France. Elle a suivi un parcours scolaire varié avant de se consacrer entièrement à la mode, « le métier de sa vie ».

D-É.G



La créatrice Splendide posant avec l'un de ses modèles

DESTINATION VACANCES 2014

où partir ?

À l'occasion des vacances, tour d'horizon des lieux insolites sur le continent africain. Loin de l'ambiance des grandes villes et du tintamarre urbain, du nord au sud et d'est en ouest, le continent se révèle par endroits comme un véritable lieu de villégiature par excellence, tel un paradis terrestre



Nyungwe Forest Lodge (Rwanda)

Plus qu'un luxe, les vacances sont une nécessité vitale. La vie frénétique des sociétés contemporaines impose un rythme où tout se vit en accéléré entre responsabilités professionnelles et familiales, faisant oublier combien il est utile de lâcher prise, de faire le vide et de s'évader en prenant le large le temps de quelques semaines. Assouvir ce besoin naturel et fondamental est l'occasion de changer d'environnement, de découvrir de nouveaux espaces géographiques, et d'aller à la rencontre d'autres peuples et

d'autres cultures. Alors, où partir ? Destination l'Afrique !

Afrique multiple, vacances ludiques

Le continent détient à lui seul, en considérant la diversité de ses pays et de ses peuples, une mosaïque de cultures et de paysages insolites lui permettant de demeurer une destination originale, que l'on soit ou non africain. Habitué au confort de chez soi, on craint souvent d'aller à la rencontre de l'inconnu. Ainsi très peu font le pari d'explorer les visages multiples du continent,

tandis que sa nature désertique et verdoyante, sa faune, la chaleur humaine de ses populations ne demandent qu'à être explorées pour mieux se révéler à ses propres fils et favoriser parallèlement le développement du tourisme.

En Afrique subsaharienne, si l'Afrique du Sud et le Kenya apparaissent souvent comme les destinations favorites des touristes, de nombreux pays font leurs preuves en enregistrant une forte croissance, selon les dernières statistiques de l'Organisation mondiale du tourisme. C'est le cas du Cameroun, de la Tanzanie, de la Sierra Leone, de Madagascar, du Cap-Vert et des Seychelles. Car si la balance du développement touristique n'est pas équitable partout sur le continent, ces « nouveaux » pays ont compris combien le tourisme était un secteur de croissance clé qui favorise la création d'emploi.

Maroc, l'incontournable

Le vacancier désireux de découvrir le Maroc devra faire un arrêt dans la ville de Fès où se tient chaque année le Festival des musiques sacrées du monde, dont la dernière édition s'est tenue du 13 au 21 juin 2014. Ville gorgée d'histoire et pleine de contrastes, elle devient attachante dès lors que vous franchissez la labyrinthe Medina de Fès el-Bali. Selon Maïra Moukoury-Moulema, en comparant les clichés de l'époque et les actuels, la vieille ville n'a pas évolué et est restée authentique. Les touristes du monde s'y invitent l'été, chaque année, pour découvrir ses nombreux magasins où dénicher des spécialités locales (savon noir, épices en tout genre, huile d'argan, babouches, djellaba, etc.). La Médina de Fès est au Maroc un pôle économique majeur où l'on croise des femmes voilées, des paysans sur le dos de leur dromadaire, etc.



Maroc

Afrique de l'Ouest, l'île du Cap-Vert

Cet archipel de dix îles, dont l'île Sao Vicente où est né Césaria Evora, détient un charme exceptionnel. Nancy Pocrain pour le site Visiterl'Afrique.com révèle que les liaisons inter-îles se font par bateau et quelques fois par avion. L'île de Boa Vista qu'elle a choisi de découvrir s'offre à elle à travers des paysages lunaires, des grottes creusées par l'érosion, des côtes

pour son positionnement à vingt kilomètres de la ville Inhambane, l'une des villes les plus anciennes du Mozambique, dont la structure des bâtiments se distingue pour leur style Art déco.

Afrique centrale, Rwanda

Vingt ans après le génocide, le pays mérite le détour. Des lieux magnifiques à l'exemple du Cormoran Lodge à Kibuye testé par Ivy Dohounou ou le Nyungwe



Afrique du Sud

magnifiques et une population souriante, pleine d'humour, généreuse. La cachupa, plat national, est une sorte de ragoût fait d'un mélange de maïs, de haricots noirs et de viande. Sur l'île les activités nautiques sont très présentes grâce à la présence du vent. Mais si l'on veut des vacances plus culturelles, les îles de Santiago et de Fogo sont les plus recommandées pour la beauté des paysages volcaniques et verdoyants.

Forest Lodge. Tel un bijou décoré avec élégance, ce dernier se situe dans des plantations de thé. Le premier est décrit comme un endroit idyllique construit en bois. La terrasse du restaurant offre cependant une vue imprenable sur le lac Kivu où passent de nombreux piroguiers. Des excursions en bateau sont possibles sur le lac Kivu jonché de nombreuses îles.

Afrique australe, Afrique du Sud

Les vacances en Afrique du Sud ont un nom : Cape Town. La ville s'est imposée comme une destination de vacances par excellence pour l'extraordinaire beauté de ses plages et le contraste de ses quartiers. En témoigne le quartier du Camp Bay qui, selon André Mbuyamba, pour Visiterl'Afrique.com, « offre des plages de sable blanc figurant parmi les plus belles du monde. C'est un site très agréable à visiter et idéal pour séjourner au Cap avec une vue sur la ville et la montagne Table Mountain ».

Dona Élikia

(c):Visiterl'Afrique.com/Google/Tumblr.



Mozambique

Une association caritative au chevet des enfants malades au CHU de Brazzaville



Splendide Lendongo

Splendide Lend Association organise le 20 août un grand défilé de mode à Brazzaville. Les fonds récoltés au cours de cette soirée seront réservés au bénéfice des enfants hospitalisés au service pédiatrique du CHU de Brazzaville et à certains orphelins. La présidente de cette association explique le pourquoi de cette action aux Dépêches de Brazzaville

Diplômée en droit, en gestion et management des entreprises, Splendide Lendongo est non seulement styliste-modéliste, mais aussi présidente de Splendide Lend association, créée officiellement en octobre 2013 à Sainte-Étienne (France). Elle a ses antennes en Côte d'Ivoire et au Congo.

Cette association a pour mission de venir en aide aux personnes démunies de tout genre. C'est dans ce contexte qu'elle organise une soirée de bienfaisance, le 20 décembre, non seulement pour permettre à sa marque de mode d'avoir une certaine visibilité, mais aussi pour permettre à l'association de faire des dons aux enfants hospitalisés au service pédiatrique du CHU de Brazzaville et à certains orphelins.

Splendide Lendongo a choisi le CHU de Brazzaville tout simplement parce que son côté sentimental l'a poussé à faire un geste en faveur des enfants hospitalisés: «Je suis allée au CHU, j'ai vu ce qui s'y passait, et mon côté sentimental a parlé tant j'ai été touchée par les conditions que j'ai trouvées sur place. Quant aux orphelins, c'est un rêve d'enfant pour moi de leur venir en aide. En effet, dès mon plus jeune âge, j'accompagnais mon papa aux apostolats pour aller voir les pauvres, déposer des sacs de riz, des savons. J'ai grandi dans cette culture de venir en aide aux enfants.»

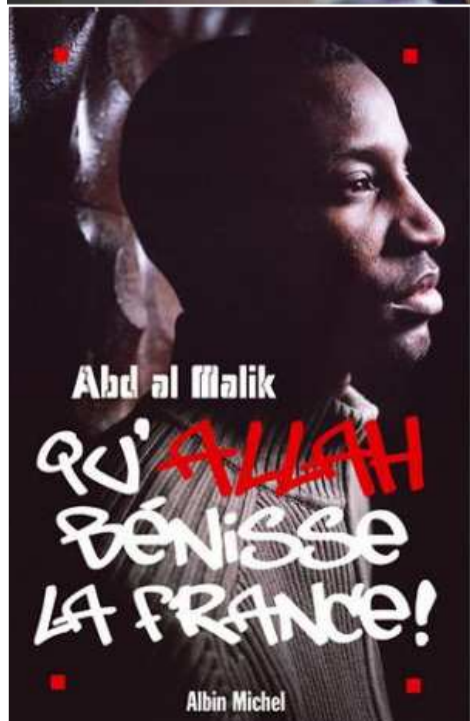
Styliste spécialisée dans les tissus africains, Splendide Lendongo a créé cette association liée à son entreprise. En effet, quand elle vend un habit, 20% de ses bénéfices sont versés à son association. C'est ainsi qu'elle parvient à faire des dons. Cette association, qui a posé des actions caritatives avant qu'elle ne soit enregistrée, a eu à agir également dans un grand orphelinat en Côte d'Ivoire. C'est partant de là qu'elle a pensé qu'il était grand temps pour elle de faire le choix de venir dans son pays pour y agir concrètement.

Bruno Okokana

Cinéma

Abd Al Malik passe derrière la caméra

En décembre sortira *Qu'Allah bénisse la France*, premier long métrage d'Abd Al Malik et adaptation de son ouvrage éponyme paru en 2004



Rappeur, slameur, essayiste, écrivain, parfois philosophe, Abd Al Malik vient de rajouter une corde en signant ce film, inspiré de son enfance. *Qu'Allah bénisse la France* met en scène un enfant d'immigrés, noir, élevé par sa mère seule avec ses deux frères dans une cité strasbourgeoise. Régis est un garçon surdoué au passé de

délinquant, qui trouvera sa voie en découvrant l'amour, le rap et le soufisme. « Plus qu'une autobiographie, c'est un processus artistique. C'est mon histoire, mais aussi celle du rap, vu d'ailleurs que de Paris et Marseille. Je veux montrer qu'on peut être Noir de peau, d'une cité et avoir un cheminement autre que celui d'un perdant. L'humanité ne s'arrête pas à la frontière des quartiers », expliquait le rappeur au quotidien *20 Minutes* en 2012 avant d'aller poser ses caméras au Neuhof où il a grandi.

Une tranche de vie, l'histoire et les réalités d'un quartier détonant sur fond de sagesse et de spiritualité. Pendant plusieurs mois en 2013, le réalisateur a embarqué une équipe composée essentiellement d'amis, voisins et jeunes du quartier pour aboutir à ce film, dont la sortie au cinéma est actée pour le 10 décembre. En attendant, Abd Al Malik présente sa première réalisation dans plusieurs festivals, dont le Tiff au Canada au début du mois de septembre.

La paix intérieure grâce à la religion et aux lettres

Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, Abd Al Malik est né à Paris en 1975 au sein d'une famille catholique. Il a vécu sa petite enfance à Brazzaville, puis en France, au Neuhof. Avant de détonner sur la scène hip-hop et de plaider pour la paix, la tolérance et la spiritualité, le rappeur s'est frotté à la délinquance. Dans *Qu'Allah bénisse la France*, il revient sur ce parcours mouvementé puis sur sa rédemption par trois issues : un double cursus philosophie et lettres classiques, la création avec

son frère Bilan et son cousin Aissa du groupe de rap NAP (New African Poet). Abd Al Malik, de confession et d'éducation catholiques, s'intéresse à l'islam. Il trouve la foi dans un premier temps en pratiquant un islam radical, puis en s'intéressant au soufisme, dimension mystique de la religion. Cet épisode transformera le jeune homme qui se retrouvera dans l'intériorisation, l'amour de Dieu et la sagesse. La spiritualité d'Abd Al Malik, conjuguée à ses inspirations littéraires et philosophiques, se traduit vite dans ses textes et l'impose comme une figure respectée et influente du hip-hop francophone. Parallèlement à la musique, il signe quatre ouvrages : *Qu'Allah bénisse la France* (2004) honoré du prix belge Laurence-Trân, *La guerre des banlieues n'aura pas lieu* (2009), *Le Dernier Français* (2012) et *L'Islam au secours de la République* (2013). Cette année, Abd Al Malik a également présenté *L'Art et la Révolte*, un spectacle pour lequel il a mélangé la culture hip-hop à l'œuvre d'Albert Camus.

Morgane de Capèle

Le potassium dans l'assiette : Votre allié santé

Vital pour l'homme, le potassium est le minéral le plus abondant dans notre organisme. Indispensable au fonctionnement cellulaire, il est apporté par les aliments, mais trop peu consommé par les Français

Or « d'importantes carences en potassium favorisent le développement de maladies comme le diabète et l'hypertension artérielle », explique le Dr Max Rombi, biochimiste et auteur de l'ouvrage *Le Syndrome XXL*. Présent dans les protéines animales, les bananes et les légumes, le potassium participe à l'équilibre du système nerveux. Dans l'organisme, il travaille aussi de pair avec le chlorure de sodium, autrement dit le sel. Tous deux ont comme fonction de fournir l'énergie aux cellules. Mais entre eux l'équilibre est si fragile que le moindre dérèglement peut altérer les cellules. **Pas assez de potassium**

D'ailleurs, « les excès de sodium et les carences en potassium seraient à l'origine de la plupart des maux des xx^e et xx^e siècles », explique le Dr Marc Rombi. Ainsi, comme le rappelle l'OMS, une alimentation trop riche en sodium favoriserait la propagation « des maladies cardiovasculaires, du diabète ou encore des cancers digestifs », souligne-t-il. Sur le long terme, une surconsommation de sel augmente en effet de 80% le risque de cancer de l'estomac.

Le sel envahit nos assiettes

« Aujourd'hui, la consommation de sel est colossale dans toutes les sociétés humaines », souligne le Dr Rombi. Avant, grâce à une

alimentation essentiellement composée de gibier, de fruits, de noix et autres graines, l'homme de Cro-Magnon consommait seulement deux grammes de chlorure de sodium (Na⁺) chaque jour. Contre douze grammes de potassium (K⁺)... » Avec la sédentarisation des sociétés et la tendance aux plats préparés, « le rapport K⁺/Na⁺ s'est progressivement inversé », raconte le Dr Rombi. Or consommé en excès, ce minéral favorise l'absorption de sucre dans l'organisme, lequel se stocke en mauvaises graisses, terrain pour le surpoids, voire l'obésité ; l'apparition de l'hypertension artérielle, trouble sournois survenant dans la plupart des cas à



La banane est l'un des fruits les plus riches en potassium. (© Phovoir)

partir de 65 ans ; et le vieillissement précoce des articulations, l'un des facteurs de l'ostéoporose. À ce sujet, le livre du Dr Rombi explique quels produits frais privilégier pour assurer l'équilibre de

vos apports minéraux. Un tableau précis informe des doses journalières nécessaires en potassium et en sodium, ainsi que des idées de recettes bénéfiques pour la santé.

Destinationsanté

Chikungunya Un vaccin pour 2015-2016

Le vaccin contre le chikungunya prend forme. Plusieurs équipes de recherche testent actuellement des candidats-vaccins. C'est le cas de chercheurs américains dont les travaux ont été publiés ce 15 août dans la revue *The Lancet*. En France, l'Institut Pasteur est aussi sur le coup



Aedes albopictus et ses rayures noires et blanches est un des vecteurs (avec *Aedes aegypti*) du virus du chikungunya. (© CDC)

Le virus du chikungunya est transmis à l'homme par des piqûres de moustique-tigre, de genre *Aedes*. Il entraîne des douleurs articulaires aiguës. La maladie est endémique, principalement en Asie du Sud et en Afrique. En 2005, une importante épidémie a frappé les îles de l'océan Indien et notamment l'île de La Réunion avec plusieurs centaines de milliers de cas déclarés. En 2007, la maladie a fait son apparition en Europe. Le vecteur, *Aedes albopictus*, s'y est établi à tel point que les premiers cas autochtones dans le sud de la France ont été recensés en 2010. Fin 2013, le chikungunya s'est aussi propagé aux Antilles et a atteint le continent américain où 570 972 cas déclarés ou suspects avaient été recensés au 8 août 2014. Et pour l'heure, les seuls traitements exist-

tants sont symptomatiques.

Une vaccination passive pour les Américains

À l'échelle mondiale, plusieurs équipes scientifiques travaillent sur l'élaboration d'un vaccin. Une étude publiée dans *The Lancet* fait état d'un « candidat » prometteur. Il vient d'être testé sur 23 volontaires et, à la différence d'un vaccin classique, il n'est pas conçu à partir du virus atténué mais d'une structure inerte. Les auteurs du National Institute of Allergy and Infectious Diseases rapportent que leur produit a permis de stimuler la production d'anticorps susceptibles de combattre le virus. « Et ce dans les mêmes proportions que la réponse obtenue chez des patients qui avaient été infectés et qui étaient guéris », a précisé le Dr Julie Ledgerwood qui a dirigé ce travail. Avant d'ajouter que ce « candidat-vaccin a été bien toléré ». Il s'agit en quelque sorte d'une vaccination passive qui nécessite des rappels fréquents.

Pasteur utilise le vaccin contre la rougeole

En France, les chercheurs de l'Institut Pasteur (Paris) ont opté pour une stratégie différente. Ils utilisent comme vecteur le vaccin contre la rougeole dans lequel ils ont introduit les antigènes majeurs du chikungunya. Pour cela, l'Institut collabore avec Themis Bioscience, une société autrichienne de biotechnologie. Une étude de phase 1 vient d'ailleurs d'être réalisée à Vienne auprès de 42 volontaires. Les résultats intermédiaires ont révélé que ce candidat-vaccin était bien toléré et efficace en termes de réponse immunitaire. Une prochaine étape est d'ores et déjà prévue sur une cohorte plus importante dans les régions endémiques. Aux dires des scientifiques, le fait que le continent américain soit touché par le virus dans des proportions importantes devrait accélérer la mise au point d'un vaccin. Peut-être même dès 2015 ou 2016. **Ds**

Après un cancer, dire stop au tabac

Selon une étude américaine, près de 10% des patients ayant survécu à un cancer fument régulièrement. Ils s'exposent ainsi à un risque accru de développer une nouvelle tumeur, secondaire à leur premier cancer



Fumer après un cancer multiplie les risques de récurrence. (© Phovoir)

Le Pr Lee Westmaas de l'American Cancer Society et son équipe ont observé le comportement tabagique de 2 938 patients chez lesquels un cancer avait été diagnostiqué neuf ans auparavant. Au total, 9,3% d'entre eux étaient encore dépendants du tabac. Et parmi ces derniers, 83% fumaient en moyenne 14,7 cigarettes par jour. Pour le Pr Westmaas, « il est primordial de suivre sur le long terme les patients ayant survécu à un cancer. Il nous sera ainsi possible de détecter ceux qui fument et ainsi leur proposer des conseils et des solutions thérapeutiques pour réussir leur sevrage. » Selon ce travail, les fumeurs étaient plus jeunes, buvaient davantage d'alcool et appartenaient à une classe sociale plus défavorisée que les abstinentes. À noter également que 40% des fumeurs indiquaient vouloir arrêter de fumer dans les prochains mois. « Le tabagisme relève d'une addiction, et le fait d'avoir eu un cancer, même directement lié aux produits du tabac, ne garantit pas que vous parviendrez à vous arrêter », explique Lee Westmaas. Nous devons donc faire beaucoup plus auprès des patients fumeurs pour les aider à sortir du tabac. C'est d'autant plus important que le fait de fumer peut être à l'origine d'un second cancer. » Rappelons par ailleurs qu'en plus du cancer du poumon, pas moins de dix organes ou systèmes d'organes seraient menacés de cancer par le tabagisme. Principales cibles : le nez et le pharynx, les reins, la bouche et les lèvres, la vessie, le pancréas, le larynx, l'œsophage, les sinus... **Ds**

Football

Mavis Tchibota désigné meilleur joueur du tournoi de Heemskerk

Sacré meilleur joueur et buteur du tournoi de Bielefeld en mai 2013, Mavis Tchibota junior a encore brillé la semaine dernière lors de la De Heemskerk Cup aux Pays-Bas. Avec trois buts et une passe décisive en cinq matches, l'international congolais des moins de vingt ans a été désigné meilleur joueur et buteur

Placée dans le groupe A, l'équipe du Maccabi débutait par un succès, 1-0, face au SK Senica, grâce au pied droit de son attaquant congolais. Après sa victoire face au ADO 20 (2-0), le Maccabi joue la première place de la poule face aux Danois de Brondby : les Israéliens l'emportent 2-0 avec un nouveau but de Tchibota.

En demi-finale, le Maccabi bat le ADO Den Haag (3-0) avec une passe décisive du feu follet congolais. En finale, Tel Aviv retrouve Brondby et remporte le match 2-0 avec un nouveau but de Mavis Tchibota. Qui s'impose comme le meilleur espoir du club, qui attend de libérer une place « d'étranger » dans son effectif pro pour lui donner sa chance.

Camille Delourme



Mavis Tchibota, entouré de deux supporters, a été désigné meilleur joueur et meilleur buteur de la Heemskerk Cup. (© DR)

Donneil Moukanza

« Le plus beau cadeau que je puisse offrir à mon père est de porter le maillot congolais »

À 23 ans, Donneil Moukanza va vivre sa première expérience professionnelle au Zbrojovka Brno. Le milieu offensif, fan de Nicolas Anelka, veut donner une dimension supérieure à une carrière un peu sinueuse jusqu'alors. Et ne désespère pas de porter le maillot des Diables rouges, dont son père est un supporter inconditionnel

Les Dépêches de Brazzaville: Donneil, après une saison à Valence, en CFA, te voilà désormais en première division tchèque. Comment as-tu franchi ces paliers en quelques semaines ?

Donneil Moukanza : Mon agent, avec lequel je travaille depuis de nombreuses années, a fait marcher ses réseaux en Europe de l'Est. Il m'a obtenu des essais, dont un au Mlada Boleslav, troisième du dernier championnat. Mon profil a plu et j'ai signé un contrat de trois ans, deux plus un. Finalement, j'ai quitté le Mlada pour le Zbrojovka Brno, où je suis arrivé fin juillet. C'est une belle opportunité, car honnêtement ma saison dernière a été compliquée.

Pourtant sur le papier, cinq buts et cinq passes décisives en treize titularisations, c'est honorable. Que s'est-il passé à Valence ?

J'avais décidé d'aller à Valence pour effectuer une saison pleine après plusieurs blessures. Malheureusement, j'ai été écarté des terrains pendant presque quatre mois, avec seulement deux matches joués entre mi-janvier et début mai. Nous avons également connu des problèmes financiers, puisque les salaires n'ont pas été versés pendant six mois, et finalement nous avons été relégués en CFA 2. Donc, ça reste une saison en demi-teinte.

Et pourquoi as-tu quitté le Mlada Boleslav après moins d'un mois ?

Je me suis rendu-compte assez vite que je n'aurai pas un temps de jeu conséquent, et ce pour des raisons extra-sportives, des tensions entre le directeur sportif qui m'a fait signer et le coach. J'ai 23 ans et je dois jouer, donc avec mon agent nous avons reçu une proposition de Brno et nous y sommes allés. J'ai signé pour trois ans, dans un club bien structuré, dans une ville qui a l'air sympa, c'est désormais à moi de jouer.



(© DR)

Tu souffres actuellement d'une contusion au genou. Quand penses-tu pouvoir vraiment démarrer ta saison ?

Je me suis blessé à l'entraînement quelques jours après ma signature, mais je serai à l'entraînement lundi prochain (lundi 18 août, NDLR). Et j'espère effectuer ma première apparition le week-end suivant. Sans prétention, je vous donne rendez-vous dans deux ou trois mois...

Peux-tu présenter ton parcours aux lecteurs congolais ?

Je suis originaire d'Île-de-France, où j'ai été repéré à quatorze ans par l'AS Nancy, où je suis resté jusqu'en 2010. J'ai quitté l'ASNL car je voulais devenir pro, alors que le club me proposait un contrat-jeune. J'étais impatient et je suis allé en test au Portugal, mais j'étais trop jeune et immature, donc ça n'a pas marché. J'ai rebondi à Épinal, en CFA, où ça s'est plutôt bien passé (douze matches, un but) bien que l'on ait manqué de peu la montée en National. Je suis parti à Ivry, où l'on avait une belle équipe et où je fais une saison pleine avec 27 matches et un but. J'avais alors des touches en National avec Cherbourg et Pacy-sur-Eure, sans

que cela ne se concrétise, donc je suis allé à Aubervilliers, mais le coach ne comptait pas vraiment sur moi. Donc en janvier, après onze matches et un but, j'ai cassé le contrat et j'ai fini la saison, sans licence, au Paris FC. Puis, j'ai rejoint Valence en juin 2013.

Et techniquement, quel type de joueur es-tu ?

Mon poste de prédilection est axial, en neuf et demi, à la Anelka. J'aime bien décrocher, casser les lignes adverses, marquer et faire marquer. Je peux aussi jouer sur les côtés. J'aime être libre sur un terrain, parce que je sais faire beaucoup de choses.

Quels sont tes points forts et tes points faibles ?

Pour les points forts, je dirai la percusion, l'adresse devant le but, la vitesse. J'ai été formé comme relayeur à Nancy, donc au niveau de la vision de jeu je ne suis pas trop mal. Mon plus gros point faible, c'est le jeu aérien. Je suis plutôt grand (1,87 mètre) et je n'ai jamais été bon de la tête. Pire, je n'ai jamais marqué de la tête même à l'entraînement. C'est quelque chose que je vais travailler d'arrache-pied cette saison. De manière générale, je pense avoir une

grosse marge de progression, car après ma formation à Nancy j'ai stagné. Le niveau CFA, je l'avais à 18 ans et depuis je n'ai pas joué au niveau supérieur... En fait, j'ai même régressé. Et je sais qu'en m'entraînant avec des pros, des internationaux comme le Serbe Markovic, je vais enfin prendre une dimension supérieure.

Tu es d'origine congolaise. Peux-tu nous décrire tes liens avec le pays ?

Mes deux parents sont Congolais de Brazzaville. Malheureusement, je n'y suis jamais allé. Je devais y aller cet été, mais comme le championnat tchèque commence tôt, je n'ai pas pu. Mais je compte me rattraper en décembre.

Et la sélection congolaise, c'est un rêve, un objectif ?

Si je devais porter le maillot congolais, ça serait avant tout une fierté. Dans ma famille, on a toujours parlé des Diables rouges, jamais de l'équipe de France. Et les matches de la sélection, tu les suis ?

Quand je peux, oui. C'est surtout mon

père, qui habite à Brazzaville, qui est un supporter inconditionnel. Le plus beau cadeau que je puisse lui offrir est de porter le maillot congolais.

À Nancy, tu as croisé Chris Malonga. Connais-tu d'autres Diables rouges ?

Chris, c'est un grand frère : quand je suis arrivé en CFA à Nancy, il était déjà pro, il m'a encadré et conseillé. Je connais aussi Ladislav, qui est un ami.

Tu devrais rapidement faire connaissance d'autres Diables rouges, mais dans le camp d'en face, puisque Delarge, Kapolongo et Listingi évoluent aussi en Tchéquie. Ce sont des matches particuliers pour toi ?

Croiser des compatriotes, ça fait plaisir, on pourra discuter à la fin du match. Mais c'est encore plus agréable quand on sort gagnant, qu'on a livré une bonne prestation. Donc désormais, à moi de briller et d'être bon pour que la convocation arrive et que les compatriotes deviennent des coéquipiers.

Camille Delourme



(© DR)

Athlétisme

Usain Bolt prolonge le plaisir

Usain Bolt, ici aux Jeux de Londres avec son compatriote Asafa Powell, devrait prolonger sa carrière d'une année pour ne raccrocher les pointes qu'en 2017. (© Adiac)



Usain Bolt à droite (c) DR

Depuis les JO 2012, le Jamaïcain Usain Bolt avait laissé entendre qu'il mettrait un terme à sa carrière à l'issue des Jeux olympique 2016 à Rio. Mais « La Foudre » vient d'annoncer qu'il repoussait l'échéance : « Je crois que je vais faire une année de plus, mes sponsors me le demandent. Donc, j'irai jusqu'en 2017! »

L'homme le plus rapide du monde, triple champion olympique en 2012 à Londres raccrocherait donc les pointes à l'issue des Mondiaux 2017 qui se dérouleront à... Londres, au sein de l'enceinte olympique de Stratford, où il avait brillé sur les épreuves du 100-mètres, du 200-mètres et du relais 4 fois 100-mètres.

Mais tout cela reste du domaine de la probabilité, car les résultats du sextuple champion olympique (100-mètres, 200-mètres et relais 4 fois 100-mètres en 2008 et 2012) lors des Jeux de Rio auront une influence sur sa décision finale. En cas d'échec, il pourrait baisser le rideau plus vite que prévu pour se consacrer à d'autres passions, comme le football et la musique.

Camille Delourme

Robert Nouzaret

« La RDC est comme les autres mauvaises sélections africaines, avec tous ses travers... »

Au lendemain de la victoire haut la main de l'Allemagne à la vingtième édition de la Coupe du Monde Fifa organisée au Brésil, l'ancien sélectionneur des Léopards de la RDC, Robert Nouzaret, a daigné répondre aux questions des Dépêches de Brazzaville. Ce technicien français du football, ancien coach de l'Olympique lyonnais, Saint-Étienne, Montpellier en France et ancien sélectionneur aussi de la Côte d'Ivoire et de la Guinée, analyse la prestation africaine à ce tournoi mondial et répond à d'autres préoccupations nationales sportives.

Les Dépêches de Brazzaville: La Coupe du Monde au Brésil a été exceptionnelle, avec un grand nombre de buts déjà au premier tour par rapport à d'autres éditions. Y a-t-il eu évolution au niveau du plan tactique des équipes?

Robert Nouzaret: Par la qualité du jeu et l'état d'esprit des athlètes, ce Mondial, l'une de meilleures Coupes du Monde, vient de montrer une autre image qui manquait depuis longtemps au football. Tactiquement, il n'y pas eu de grand changement, les équipes ont joué comme d'habitude, soit en 4-4-2, 4-3-3, ou encore en 3-5-2. Mais c'est surtout l'état d'esprit des joueurs et des coaches qui a changé. Dès le début de la compétition, les équipes ont plus joué pour gagner, et pour ne pas perdre, en matchs des poules, à part certaines exceptions comme la Grèce qui s'est

quand même qualifiée pour le deuxième tour. Après la défaite contre la Belgique, l'Algérie par exemple a dû modifier son jeu contre la Russie... Et les matchs à élimination directe ont été plus intéressants.

La plupart des stars africaines qui font la fierté de leurs clubs en Europe n'ont pas été capables des mêmes prestations à la Coupe du Monde avec leurs sélections.

Pourquoi cette différence?

Les joueurs vedettes africains sont arrivés fatigués après une saison intense en club, c'est le cas de l'Ivoirien Yaya Touré. D'autres ont été déçus, comme Didier Drogba, de ne pas être titulaires, ou diminués dans l'esprit collectif, d'autres encore ont été plus préoccupés par leur avenir personnel, ou par les attitudes de certains politiques ou membres des fédérations, hélas!



Radio Okapi/ Ph. John Bompengo

Robert Nouzaret, ancien sélectionneur de la RDC. (© DR)

en Côte d'Ivoire, en Guinée-Conakry, en Algérie ou en RDC, m'a fait comprendre qu'un jour des équipes nationales africaines seront championnes du monde. Mais cela n'arrive pas encore pour les mêmes constats: problèmes d'organisation, problèmes de fonctionnement, choix de sélectionneur pas toujours adapté au pays correspondant, de nombreux cas liés à la corruption dans le milieu du football, pro-

des accointances ethniques entre joueurs de la même équipe.

Vous connaissez le football congolais, car vous avez été sélectionneur de la RDC. Pensez-vous que les Léopards, au vu de la prestation de certaines équipes africaines, ont leur place à la Coupe du Monde?

La RDC est comme les autres mauvaises sélections africaines avec tous ses travers... Le football de ce

nisation du football dans le pays en commençant par la formation et les compétitions de jeunes, tout faire pour que les clubs soient bien gérés comme le TP Mazembe; que l'on fasse aussi confiance aux joueurs expatriés formés en Europe et dont l'expérience des compétitions doit leur permettre d'améliorer le niveau des locaux en complémentarité et non en opposition.

Martin Enyimo

Plaisirs de la table

Le cocotier appartient à la famille des palmacées. Le terme coco est apparu au début du XVI^e siècle après la découverte du fruit par l'explorateur italien Marco Polo. Ce n'est que deux cents ans plus tard que le monde occidental fera sa connaissance



Le cocotier

La noix de coco est très dure, de couleur brune, pèse de 1 à 1,5 kilogramme, et pousse en régimes. Elle est composée d'une écorce très fibreuse appelée épicarpe et endocarpe. Au-dessus de cette écorce se trouvent trois points très mous, appelés les yeux, et à l'intérieur de la noix se cache une pulpe blanche. Le fruit est connu sous plusieurs noms, coco, coprah, ou cocho. Son nom scientifique est *Cocos nucifera*.

La noix de coco est originaire de Malaisie. On la trouve dans toutes les zones tropicales d'Afrique et des Antilles. Ce fruit est considéré dans la religion hindoue comme la plus pure offrande que l'on puisse apporter aux dieux.

Elle est riche en fibres alimentaires, regorge d'éléments nutritifs – dont le fer, le manganèse, le potassium, le phosphore, le cuivre, le zinc – et contient des vitamines C, B et de la niacine. On la reconnaît mûre si

La noix de coco nourrit et désaltère

elle contient de l'eau. Une fois, cette eau transformée en chair, la noix de coco prend une saveur de savon et devient inesthétique. Elle tombe toute seule à maturité.

La noix de coco, protectrice, énergétique et médicinale

De la racine aux fruits, rien ne se perd. Ses palmes servent à la fabrication des toits, balais, nattes, cordes, tapis, filets, paniers, brosses, sacs. Ses racines sont diurétiques, employées en infusion pour calmer les troubles dysentériques graves et digestifs secondaires dus aux intoxications alimentaires.

Sa pulpe est très ferme et se croque fraîche, elle doit être bien mâchée à cause de sa richesse en fibres. On l'utilise avec viandes, poissons, légumes et dans bon nombre de plats indiens, indonésiens et créoles. Son eau est délicieuse, une boisson très prisée aux Antilles, et utilisée dans les cocktails. Son huile est utilisée pour la cuisson des aliments comme toutes les huiles. Elle adoucit la peau, calme les érythèmes solaires et embellit les cheveux. Au Congo,



Les noix de coco

par exemple, la noix de coco entre dans la fabrication de nombreuses pâtisseries.

La Côte d'Ivoire, le Ceylan, le Kenya, les Philippines, la République dominicaine, les Indes sont les principaux pays producteurs.

Rappelons qu'il existe deux types de cocotier, le grand et le nain. Le grand

est exploité pour la production commerciale, il ne donne ses fruits qu'à l'âge de huit ans, il vit plus d'une centaine d'années. Tandis que le cocotier nain donne ses fruits au bout de trois ans avec une longévité de trente-cinq ans. (source Wikipédia)

Rosalie Bindika

Recette d'ici

Sauté de poisson salé

Préparation : Une heure

Cuisson : Trente minutes

Ingrédients

- 250 kg de poisson salé, morue
- oignon, ciboule, persil
- tomate fraîche et concentré si l'on veut
- huile végétale
- 1 piment vert



Préparation

Laisser macérer quelques heures avant la préparation votre poisson salé pour en atténuer le sel ou tout simplement faire bouillir de l'eau et y laisser le poisson salé pendant quelques minutes. Cette dernière formule est à renouveler deux fois. Ensuite, faire revenir le poisson salé dans de l'huile puis, séparément, faire la sauce tomate comme à l'accoutumée. Enfin, versez le fond de sauce sur le poisson sauté et laissez mijoter quelques instants avec en ajout votre piment vert. Servir chaud.

Astuce

Le tout dans cette recette est de diminuer à sa juste valeur la teneur en sel du poisson salé mais également de parvenir à ne pas le présenter tout emietté !

Accompagnement

Foufou, manioc, bananes à la vapeur, pain.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ailleurs

Kondrè à la banane plantain

Préparation : Une heure,

cuisson : Une heure

Ingrédients

- 2 kg de queue de bœuf (ou autre viande)
- oignon, ail, gingembre
- ½ kg de bananes plantains
- ½ litre d'huile de palme
- persil, basilic, poireau
- 1 cube, céleri, piment
- poivre noir, noix de muscade
- 1 tomate fraîche, tomate concentrée



Préparation

Dans une casserole, mettre la viande de bœuf. Saler, poivrer et ajouter l'oignon coupé en lamelles. Incorporer le poireau ainsi que les autres condiments : céleri, basilic et persil. Ensuite, préparer les bananes plantains à la vapeur comme d'ordinaire, y ajouter environ un litre d'eau et les condiments écrasés avec l'huile de palme. Une fois cuites, mélanger les bananes à la viande et laisser mijoter quelques instants.

Astuce

Cette recette du Cameroun se déguste volontiers avec un peu de bière de chez nous. Attention au piment qui ne se met que quelques instants avant la fin de la cuisson.

Bon appétit !

Recette proposée par
Delsie Heles du Cameroun

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°465

MOTS FLÉCHÉS 671

PETITE BALLADE FIDÈLE AUX POSTES	COURBÉ PREMIÈRE PHRASE	ÉTAT AMÉRICAIN ANTIQUE BOUTEILLE	PRONOM PERSONNEL TAILLENT	LETTRE GRECQUE SANS VIE	BRINDILLE UTILE AU PAPAZZI
BESTIAL MATIÈRE GRISE			VÉTO RUSSE AMATEUR DE LIVRES		CONSULTÉ NOTE
CONDITION TRAVAIL COLLECTIF	RÉPÉTÉ		AGENT PATHOGÈNE		DÉVÊTU
RÉFUTER VIEUX REFFRAIN			FORME D'AVOIR RIEN		ABSORBÉ S'ALIMENTE
CHOUETTE DÉESSE	RIGOLARD	EXAMINER IRISÉ		PRO DU MIXAGE MARQUERAS LE TEMPS	PARFAITS
CAPITALE DE L'ALBANIE NOUVEL EXAMEN			AVARIÉE TABLE DU CURÉ	CABOCHARD PAS COURANT	
				SUR LA TILLE BAIE AU JAPON	
TOURMENTERAS	CARTE À JOUER	DOSE LIQUIDE	BARÈMES NOTE DU CHEF		
CONDIMENT		CALIBRÉES			

R	E	I	T	U	O	R	C	V	V	O	V	A	R	B
V	N	V	B	C	T	R	A	C	E	C	A	G	U	F
P	I	L	A	F	A	N	T	H	R	S	O	F	A	
C	Z	Z	B	U	I	L	A	O	I	A	S	D	E	F
R	A	V	I	L	O	B	C	S	C	S	A	E	R	L
U	G	M	L	R	L	Z	O	U	H	L	B	T	E	
H	A	E	B	I	T	P	N	M	L	J	N	L	I	U
O	M	U	T	I	N	I	D	A	E	A	O	A	L	R
R	C	D	R	A	S	S	A	R	B	B	I	H	E	O
L	L	O	T	A	U	T	O	S	T	O	P	I	S	N
O	E	T	L	U	D	A	E	U	R	T	R	C	O	G
G	A	Z	O	D	U	C	O	P	O	F	O	O	T	O
E	R	R	U	E	L	H	U	I	U	Z	M	N	L	T
C	N	O	T	O	L	E	P	A	P	A	E	A	H	
M	O	L	A	L	S	E	G	L	E	B	T	Z	M	A

- | | | |
|----------|-----------|----------|
| ADULTE | FERTILE | MUTIN |
| ALBEDO | FLEURON | PELTON |
| ANACONDA | FUGACE | PILAF |
| ATOLL | GAUFRIER | PISTACHE |
| AUTOSTOP | GAZODUC | ROUTIER |
| BABIL | GOTHA | SLALOM |
| BELGE | HORLOGE | TAUPE |
| BOLIVAR | ICONE | TROUPE |
| BRASSARD | JABOT | VANILLE |
| BRAVO | JUSANT | VASSAL |
| CALCUL | LEURRE | VEHICULE |
| CAMBISTE | MAGAZINE | VERSET |
| CRASH | MALTOSE | VIZIR |
| ECART | MARSUPIAL | ZAZOU |
| ETABLI | MORPION | ZOUAVE |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°323

SUDOKO - Grille n°571 facile

1	4	2	5									
		3	7									
4	7			6	9							
	3	2	8	4								
6											5	
	4	5	6	1								
1	8			9	7							
		1	9									
5	7	3	4									

SUDOKO - Grille n°571 facile

			1	3	6	8						
3	4		2	7		9						
					4							
			1			4						
1	3	9	6	5	2							
9			7									
	7											
	9		4	5	8	1						
4	5	2	9									

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
EN - ET - IL - OR - OS - UE
- 3 LETTRES**
ARE - BTS - ELU - EMU - ETC - LES - RIA - USE
- 4 LETTRES**
APRE - ARIA - ELSA - EUES - EURE - IBIS - IRIS - ITOU - NUIT - OINT - OREE - ORLE - PEUR - RARE - RETS - TOLE - TSAR
- 5 LETTRES**
AIRES - CUBES - EIDER - ENTRE - EPURE - ERRER - GRECE - HERBE - NEPAL - STARS
- 6 LETTRES**
ABSOUT - DIESEL - EBHIE - ISOLER - MODELA - OEDEME - ONGLET - RAILLE - SECRET

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
SAINT-DOMINIQUE

MOTS CASÉ N°323

O	E	D	E	M	E	A	R	E
N	U	I	T	N	E	P	A	L
G	R	E	C	E	I	R	I	S
L	E	S	M	O	D	E	L	A
E	E	P	U	R	E	L		
T	O	L	E	E	R	R	E	R
I	U	S	E	A	R	I		
E	N	T	R	E	A	R	I	A
B	T	S	C	U	B	E	S	
A	A	I	R	E	S	O	R	
H	E	R	B	E	O	R	L	E
I	L	I	T	O	U	E	T	
E	U	E	S	S	T	A	R	S

MOTS FLÉCHSÉ N°690

A	E	S	V	P	U
O	B	S	T	R	I
E	M	E	R	A	U
I	C	I	M	L	E
E	C	A	I	L	L
A	D	A	P	T	E
N	I	D	G	A	I
R	E	F	E	C	T
C	E	O	T	A	S
C	L	A	R	I	F
E	L	B	E	O	L
A	U	V	E	R	G
R	E	E	R	N	E

SUDOKO 569

3	1	9	4	5	2	7	8	6
2	7	5	8	3	6	1	9	4
8	4	6	9	1	7	3	2	5
9	3	2	1	6	8	4	5	7
7	6	8	5	2	4	9	1	3
1	5	4	3	7	9	2	6	8
5	2	3	7	8	1	6	4	9
6	9	7	2	4	5	8	3	1
4	8	1	6	9	3	5	7	2

SUDOKO 570

9	7	8	1	2	4	3	6	5
2	3	1	6	5	7	8	9	4
6	4	5	3	9	8	7	2	1
8	2	6	5	4	3	9	1	7
4	9	7	2	6	1	5	3	8
1	5	3	7	8	9	6	4	2
5	6	9	8	1	2	4	7	3
7	1	4	9	3	5	2	8	6
3	8	2	4	7	6	1	5	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 30 AOÛT

DJ Migo One : de « L'heure est grave » à « L'Après-Pétrole », l'araignée ne cesse de monter

La star congolaise du coupé-décalé, DJ Migo One, est au rendez-vous de toutes les cérémonies festives aujourd'hui. Après ses récentes prestations à Sibiti, où sa chanson a clôturé le banquet présidentiel, Migo One nous a reçus à l'hôtel Ledger à Brazzaville pour nous livrer le récit de son parcours musical et ses projections.

DJ Migo One, discjockey, auteur-compositeur, est le père du concept de la widge et de la danse araignée. Il commence comme DJ dans les discothèques. Son rôle consiste à combiner les sons grâce à une bonne sélection musicale pour faire danser le public. C'est précisément en 2001 qu'il commence sa fonction de DJ aux côtés des DJ Ezmez, Tech-One, Pitchou-One, Mo-Bit, Nono... En 2005, sous l'influence de mélodies ivoiriennes coupé-décalé initiées par Doug Saga, DJ Migo One crée avec DJ Nono le groupe les Chasseurs des katakatas. *Tramotina*, un maxi single de deux titres, naît de cette union. Le premier titre, *Tramotina*, est une fresque sociale dans laquelle ils encouragent les jeunes à garder l'espoir malgré les manques. Le second titre, *Katakata*, en effet, est un chant d'animation qui les révèle sur l'échiquier national, bénéficiant du titre révélation de l'année 2006 aux Tam-Tam d'or des prix du meilleur clip et du meilleur groupe.

Un autre album de huit titres, *L'État en danger*, produit par Dénidé Production en 2009, sera vendu au Congo et en France. Puis arrive la sépara-

tion du groupe. Ainsi commence la carrière en solo de DJ Migo One, avec son premier maxi single de deux titres, *Youkouri anti-complexe*. On y trouve comme mélodie *Youkouri anti-complexe* qui exalte l'habitude d'avancer malgré les critiques, malgré les bâtons dans les roues, et *Quel est ton menu?*, qui, loin de parler de gastronomie, concerne l'art vestimentaire, la façon de s'habiller.

Puis survient comme une bombe *L'heure est grave* en 2013, un disque qui compte quinze titres : *Dosé, Ndéké na ndéké, Les Dza, La Widget obligée, Woulongué, Bilima, Décentralisation du boss, Masolo ya bongo, Youkouri, Jakarta, Styck bodo, Panechie*. Concepts assez mystérieux dont il essaie de nous dévoiler le contenu. Le choix du titre *L'heure est grave* s'explique par son souci d'interpeller les jeunes. « Nous les jeunes, affirme-t-il, devons prendre nos responsabilités puisque l'avenir est entre nos mains. Il faut se former et aimer le travail pour ne pas toujours compter sur les parents. *Dosé*, par exemple, est une chanson où j'incite les jeunes à aimer l'école, à éviter la délin-

quance et la vie facile. Il faut lutter. Et dans *Décentralisation du boss*, j'invite ceux qui émergent dans la société à se souvenir des leurs pour ne pas être abandonnés à leur tour en cas de déchéance. Si Dieu te bénit, bénis aussi tes frères. En dehors de l'animation, ce sont les conseils que nous donnons souvent dans nos chansons. Mais certains les comprennent à leur façon... »

Concernant la signification du concept, « la widge », qui est le plus populaire chez les jeunes, DJ Migo One, son créateur, explique qu'« un jeune est la widge quand il sait respecter les gens, bien s'habiller quelque soit son rang social. Est la widge celui qui est positif, qui avance dans la positivité des choses, soit un élève qui utilise internet pour se cultiver, soit un autre toujours propre et stylé sans extravagance. »

Quant à la chanson *L'araignée qui monte, qui rampe et qui galope*, c'est une métaphore très évocatrice, une chanson de gaieté, entonnée lors des manifestations à une certaine époque dans le quartier Intendance où DJ Migo One a passé une bonne partie de son enfance. « J'ai essayé de la métisser, dit-il, de la rendre plus moderne. Mon fils a aussi contribué à la création de la danse araignée. À l'occasion de son anniversaire, un jour j'ai invité ses amis. J'étais moi-même en train de mixer les sons quand je me suis mis à animer en leur demandant de bouger et de grimper... Les enfants ont merveilleusement exécuté ce



jour-là une danse qui m'a donné l'idée de créer la danse araignée. Laquelle danse a permis à l'album *L'heure est grave* d'avoir de l'ampleur, d'avoir un impact à travers tout le Congo. Même en Chine, on danse araignée. Grâce à cette danse, *Araignée* a reçu le prix de la meilleure chanson méritée aux Tam-Tam d'or 2014. » Le disque *L'heure est grave* a permis à DJ Migo One d'offrir des spectacles dans la plupart des grandes manifestations culturelles et politiques organisées dans tous les départements du Congo. Ces deux dernières années, il a donné plusieurs concerts à l'étranger, notamment à Kinshasa, à Dakar, à Tunis, à Rabat et à Dubaï.

Il n'est donc pas étonnant que son effigie se retrouve sur les

pancartes publicitaires placées, du Nord au Sud, dans les grandes villes du pays. Loin de se complaire dans ces distinctions, DJ Migo One est en préparation d'un nouvel album, *L'Après-Pétrole*, qui sera, pense-t-il, sur le marché l'année prochaine. Album dans lequel il voudrait valoriser le pagne ou les habits en pagne dont le tissu ne provient pas du pétrole qui tarira un de ces jours.

En attendant, un morceau intitulé *Mabaya Mabaya* est déjà dans les discothèques. En guise de perspectives, DJ Migo One entend également représenter le Congo jusqu'au bout du monde avec des artistes d'ailleurs, à l'image de Michael Jackson qui demeure indéfiniment son modèle.

Aubin Banzouzi



PHARMACIES DE GARDE DU 24 AOÛT 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu merci (arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO
- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

MOUNGALI
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

OUENZE
- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

POTO-POTO
- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Santé pour tous



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

